

Porte Ouverte — Questions et réponses

QUESTION : « Quelle est la différence entre la Bible catholique et la Bible protestante ? »

« La Bible catholique n'est pas la même que la Bible protestante ». Cette phrase est presque devenue une maxime pour certains, mais elle cache un malentendu qui risque d'induire en erreur bien des gens sincères.

D'abord, voyons certains faits. La première traduction en langue vulgaire que l'on peut appeler une Bible française, c'est sans doute celle de Guiart des Moulins, une œuvre du XIII^e siècle. Sept siècles ont suivi et la langue française a été dotée de plus d'une cinquantaine de traductions de la Bible ou du Nouveau Testament.

Nous pouvons rappeler certains noms illustres : Lefèvre d'Étaples, Olivétan, Lemaistre de Sacy, Crampon et Segond. Il faudrait, en outre, mentionner le travail de certains comités qui ont produit les traductions dites Synodales, Maredsous, Liénart, Bible du Centenaire et Bible de Jérusalem. Or, dans cette liste, on compte aussi bien des Protestants que des Catholiques. Cela implique-t-il qu'une traduction porte nécessairement la marque des croyances du traducteur ? C'est possible mais, après réflexion, fort peut probable.

En effet, un traducteur est avant tout un savant. Il n'a aucun désir de mettre en péril sa réputation d'érudit. Ce fait, plus que tout autre, nous assure que les traductions bibliques restent fidèles à l'original. Il suffirait de trouver une seule erreur grossière dans une traduction pour que le traducteur soit immédiatement couvert de honte devant ses confrères. Une simple comparaison entre toutes les traductions faites jusqu'à ce jour démontrera que nous, lecteurs, nous n'avons pas été trahis par les savants qui ont fait ce travail.

Il en résulte donc qu'il n'existe pas, à proprement

parler, une Bible catholique et une Bible protestante; la Bible (sans les annotations théologiques au bas de la page, bien entendu !) reste la Parole de Dieu — ni plus, ni moins.

QUESTION : « Quand Christ reviendra-t-il ? »

Cette question est souvent le sujet de discussions passionnées, surtout parmi les adeptes de groupes qui rivalisent et fragmentent le vrai christianisme. Certains se présentent à nos portes en proclamant, presque sous le sceau du secret : « Nous venons vous annoncer que la fin est proche ! » On ajoute à celà : « Nos temps modernes réunissent absolument tous les facteurs mentionnés par la Bible et qui annoncent la fin des temps : les hommes sont méchants, la guerre règne à l'état endémique dans plusieurs parties du monde, les saisons ne sont plus aussi marquées... »

Notre globe n'a-t-il pas toujours été le théâtre de guerres sanglantes ? N'y a-t-il pas toujours eu des tremblements de terre et l'homme n'a-t-il pas été un loup pour l'homme depuis la nuit des temps ?

Nombreux sont ceux qui ont essayé de prédire l'époque, l'année et même la date exacte du retour de Jésus. Pour les Adventistes, ce retour devait avoir lieu en 1843, puis en 1844 et enfin en 1854. Les Témoins de Jéhovah, quant à eux, s'y préparaient pour l'année 1874, mais le moment arriva... et rien ne vint. C'est alors qu'ils reportèrent la date à 1914; puis, l'époque étant passée, on prétendit que Christ était bel et bien revenu, mais d'une manière purement spirituelle et que personne n'avait pu le voir... Pour d'autres sectes, Jésus est déjà présent sur la terre et Il s'est incarné de façons variées... Que tout cela est navrant quand on considère que rien n'est dit dans la Bible, au sujet du second avènement de Jésus, qui permet d'échafauder de telles théories qui relèvent du domaine de la pure fiction.

Considérons certains passages bibliques :

2 Pierre 3 : 8 « Il est une chose, bien-aimé, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour ».

Actes 1 : 7 « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ».

Marc 13 : 32 « Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul ».

1 Thessaloniens 5 : 1. « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit ».

Non, Dieu n'a pas révélé le moment, l'époque, où son Fils reviendra et, s'il ne l'a pas fait, c'est certainement pour notre bien-être spirituel. Il faut que nous nous rendions compte qu'en fait le « quand » de son retour est, de loin, moins important que le « pourquoi ». De plus, ce qui importe n'est pas la soi-disant « prédiction » de cet événement, mais plutôt la « préparation » pour rencontrer notre Dieu.